

INTERVIEW ELODIE JOMAT – 15 mai 2007

Cendra : Que pensez-vous du résultat de Ségolène Royal et est-il si catastrophique que le prétendent certains ?



Elodie Jomat : Mais il n'est pas catastrophique ! Aujourd'hui, ça montre quand même un élan de soutien et compte tenu du taux de participation, le vote a été clairement important à gauche. Je dirais que c'est quand même une belle victoire. En terme du nombre de votants, je tiens à souligner que la gauche a atteint un score historique.

Cendra : Que pensez de la position socialiste actuelle vis à vis de Ségolène, de toutes les tensions qu'il peut y avoir au sein du PS actuellement, des dissidences...

Elodie Jomat : De toutes façons, aujourd'hui, on est obligé de faire avec l'union. On a un bon exemple à droite... Il faut faire avec l'union, c'est beaucoup plus constructif. Ségolène Royal a vraiment apporté un espoir. Au-delà d'un espoir, elle a apporté un programme, quoiqu'on en dise qui est basé sur des valeurs humaines, sur des valeurs laïques également, pour moi c'est vraiment important ! Elle fait confiance en chacun de nous. La confiance en l'autre, l'accepter tel qu'il est, donner la chance à chacun d'y arriver, je pense qu'il y a un espoir qui n'est pas perdu. La deuxième chance, c'est pour les législatives.

Cendra : Et donc, vous avez espoir pour les législatives ?

Elodie Jomat : Bien sûr. Je n'ai jamais perdu l'espoir ! Jamais ! Et en plus, hier, sur LCP, il y avait un reportage sur les nouveaux et jeunes candidats. Il n'y en avait jamais eu autant cette année aux législatives ! Que ce soit dans tous les partis, UMP, Parti Socialiste, Parti Communiste... On sent qu'il y a un changement dans la politique et bon, certes, on s'est pris une claque mais il faut rebondir. Aujourd'hui, il ne faut pas être fataliste, et heureusement, tant qu'il y a de l'espoir on y va ! Il faut se battre pour ses idées ! C'est tout !

Cendra : Combien de candidats pour le PRG ?

Elodie Jomat : Une soixantaine de candidats mais en fait 36 avec accord PS Nous avons 9 sortants dont un député PRG en PACA dans les Hautes Alpes ! Un homme de terrain.
(M. Joël Giraud également vice-président du conseil régional de la région PACA depuis 2004) un homme très compétent !



Joël GIRAUD est :

- Député des Hautes-Alpes
- Vice-Président à la montagne et au désenclavement du massif alpin
- Président de la Commission Transports, Communications
- Membre de la Commission Permanente
- Membre de la Commission Développement des Territoires, de la Ville, de la Montagne
- Membre de la Commission Tourisme
- Maire de l'Argentière-la-Bessée

Cendra : Question plus personnelle maintenant ! Quand est-ce que vous vous êtes engagée politiquement ?

Elodie Jomat : Oh ! depuis toute petite
(rires)



Pour le PRG, je crois... 22 ans ! Simple militante, aux côtés de Jean-Michel Galy, qui est toujours le président du PRG (des Alpes-Maritimes), et qui est quelqu'un qui a un charisme extraordinaire. Il peut avoir des idées utopistes, ce sont des idées du PRG ! mais auquel j'adhérais complètement. Et puis après le 21 avril, j'ai eu le désir de m'investir davantage. Je me suis présentée une première fois aux cantonales dans le 11^{ème} canton. Ça c'était le tout début, il y a 3 ans.

Cendra : Et c'est bien. Il y a beaucoup de retard en France concernant les femmes en politique.

Elodie Jomat : Tout à fait ! Après, je vous avouerai que ce n'est pas évident par rapport à mon métier, car j'ai un métier qui demande beaucoup d'investissement personnel. Allier les deux, c'est difficile mais en même temps, c'est ce qui fait ma force parce que je suis toujours au contact de la réalité. C'est-à-dire, que ce soit de par ma fonction de directrice de magasin ou par l'ensemble des employés avec qui je travaille, je connais leurs problèmes au quotidien. Là, je vais ouvrir un magasin sur Grasse et le bassin de l'emploi y est très difficile parce que il y a un taux de chômage à 12.5% alors que la moyenne nationale est 8.5%. Tous les petits jeunes que je rencontre sont des jeunes de moins de 25 ans qui n'ont aucune expérience professionnelle et qui galèrent depuis deux ans, qui ont du mal parfois à aligner 2 mots et qui sont dans la difficulté. Cela, je m'en rends compte au quotidien et je doute que tout le monde ait la même vision de la société. On ne donne pas leur chance à tous ces gens-là!

Je peux vous dire que je fais des entretiens d'embauche en ce moment. Il y en a qui pleurerait pour avoir un job, qui sont hyper motivés. Il suffit juste qu'on leur tende la main, qu'on les aide juste à trouver leur premier emploi !

Cendra : c'est pour cela que la proposition de Ségolène Royal est intéressante...

Elodie Jomat : Elle EST intéressante ! Indispensable ! Du moment que le « même » a un pied dans le monde du travail, il sera capable de montrer qu'il en veut ! Il faut juste l'accompagner.

Cendra : Que pensez-vous de la formule de Sarkozy : « travailler plus pour gagner plus » ?

Elodie Jomat : Bien... déjà, je ne vois pas comment je pourrais travailler plus... Il y en a également beaucoup qui travaillent énormément notamment dans le milieu hospitalier. J'ai un ami qui travaille dans les ambulances... Aujourd'hui les accords d'entreprises de branche font que son temps d'attente est considéré comme du temps non rémunéré donc il travaille 70 heures et il est rémunéré 35 heures ! Donc si déjà, chaque travail était rémunéré à sa juste valeur...

Cendra : Est-ce que vous pensez qui a le plus plu aux non « Sarkozistes » qui ont voté Sarkozy parce que je pense que ma sœur, qui travaille dans le milieu hospitalier et qui a voté Sarkozy pour une question de sécurité...

Elodie Jomat : C'est le gros problème. C'est la première raison et moi j'ai été « séchée », dans mon magasin, pour des personnes qui gagnent moins de 800 euros par mois parce qu'elles sont à temps partiel, ces personnes, elles ont voté Sarkozy ! A cause d'un discours complètement démagogique, c'est-à-dire qu'aujourd'hui on ne dit pas la vérité aux gens. Ce qui m'a le plus choquée dans cette campagne, c'est que ce sont les femmes qui ont voté Nicolas Sarkozy en majorité.

Cendra : Je trouve que les femmes sont dures envers les femmes !



Elodie Jomat : Oui. Il y a un rapport de séduction aussi. Et je pense qu'il en a bien joué, Nicolas Sarkozy, très bien joué même ! Je le répète, c'est un discours très démagogique, mettre du sparadrap et des pansements partout, ce n'est pas ce qui va résoudre la crise ! Il faut résoudre les problèmes à la base et opposer les gens, ce n'est pas une bonne solution, c'est une solution de facilité. On le voit au quotidien. L'individualisme est partout. Il y a un problème à côté de nous, on se s'en occupe pas. On préfère ignorer le problème.

Cendra : Le racisme aussi... Par exemple, l'autre jour, je vois une femme (d'origine africaine) qui monte dans le bus avec une jeune enfant dans ses bras (la petite était tout endormie). J'ai dû insister pour qu'elle s'assoie. Elle n'y croyait pas, que quelqu'un lui laisse la place ! Par contre, j'ai vu sur votre site que vous êtes très engagée aussi au niveau de l'environnement...



Elodie Jomat : Complètement ! C'est mon cheval de bataille ! D'autant que ma passion, c'est le vélo. C'est vrai qu'en ce moment, c'est un peu plus difficile mais quoi qu'il en soit, on garde toujours 2 sorties par semaine. C'est le seul moment où je m'accorde, le dimanche matin et un soir dans la semaine ou une matinée, je pense que quand on le veut, on peut, un instant où on a besoin de vider l'esprit pour se reconstruire.

Cendra : Mais qu'est-ce que vous voulez faire pour l'environnement, qu'est-ce qui est faisable et ne pensez-vous pas que la position de Nicolas Sarkozy soit dangereuse dans ce sens qu'il est pro américain ?



Elodie Jomat : La défense de l'environnement doit, tout d'abord, se concevoir au niveau international. Chacun doit également faire les efforts chez lui, au quotidien, par des petits gestes comme trier les déchets, favoriser les emballages recyclables, favoriser les énergies renouvelables, ou quand on construit sa maison, par rapport à l'isolation ... mais au départ, le principal problème environnemental, c'est faire respecter les accords de Kyoto, faire que chaque pays, en terme d'industrie, fasse vraiment des choix clairs et précis. Il faut développer les énergies renouvelables et mixer les énergies renouvelables. Il faut résister aux lobbies. Il faut prendre des décisions courageuses. Et c'est là que la politique de Nicolas Sarkozy m'inquiète, c'est que, de pas son positionnement

très économique, ses relations, ses influences, aujourd'hui, il est très dépendant de ces lobbies. Je doute qu'il puisse prendre des décisions courageuses comme taxer les pollueurs.

Cendra : Comment voyez-vous votre « lutte » pour les législatives ?

Elodie Jomat : Aujourd'hui déjà, c'est informer les gens. Une fois qu'ils seront informés, ils auront pris conscience du danger. C'est le citoyen qui a le pouvoir, en votant !

Cendra : Est-ce que justement, ce pas une certaine désinformation qui a fait que Sarkozy a été aussi « plébiscité » ?

Elodie Jomat : Ce n'est pas l'environnement qui préoccupe principalement la population. En premier, l'emploi, et le pouvoir d'achat. La sécurité aussi. Ça c'est clair. Après ... l'environnement, ce n'est pas la priorité.

Cendra : Et pourtant ...

Elodie Jomat : A Nice, on a tout à faire ! Il faut arrêter le « tout voiture », développer le ferroutage. Faire des économies d'énergie, ce serait déjà bien. C'est également développer l'intermodalité et la multimodalité dans les villes, ce n'est pas forcément prendre à la fois comme ici à Nice uniquement le tramway mais prendre la voiture, la déposer en gare, pouvoir prendre son vélo, mettre éventuellement son vélo dans le tramway, ou du tramway prendre un bus.

Cendra : Est-ce que le tramway sera vraiment utile ? Je vois, pour ma part, étant donné le tracé actuel, cela ne changera pas grand chose à ma façon de me déplacer...



Elodie Jomat : Moi non plus parce que le tramway, il fait un axe, ça c'est bien si on habite à côté de l'axe,. J'habite tout en haut d'une rue, ça va si on est sportif comme moi mais ce n'est pas le cas de tout le monde. Il faut donc développer l'intermodalité, c'est-à-dire que l'on puisse se déplacer du tramway à un endroit en sachant que l'on aura tant de bus tous les quarts d'heure pour aller à l'endroit où l'on souhaite, ou pourquoi pas prendre le vélo ? ou tout simplement le train. Si on veut inciter les gens à prendre le tramway, il faut développer les autres moyens de transport ainsi que leur fréquence de passage.

Cendra : et la campagne actuelle ?



Elodie Jomat : Eh bien, j'ai été très agréablement surprise, même étonnée, parce qu'en fait, j'ai débuté très tôt, dès le mois d'octobre, pour me faire connaître. Après, on est arrivé sur la phase présidentielle et on a commencé à travailler pour Ségolène et aujourd'hui son programme, on le retrouve également dans le mien dans un certain nombre de points, donc je le soutenais, forcément. Je vous avoue qu'au début l'accueil n'a pas été toujours extraordinaire. Puis, on fait pas mal de réunions d'appartement, de débats participatifs dans des bars qui nous ont permis d'échanger sur un certain nombre de points avec les concitoyens. Je crois que sur tous

les commerçants avec qui j'ai parlé, j'ai reçu un accueil négatif 2 fois ! C'était extraordinaire ! On a un très bon accueil. C'est-à-dire qu'aujourd'hui, certes Ségolène n'était pas très populaire (65% ont quand même voté Sarkozy...) par contre... je ne sais pas... parce c'est une jeune femme candidate, parce que c'est le fait d'avoir la personne en face de soi, j'ai eu un accueil extraordinaire : « Ah c'est vous, on est content de vous voir, c'est tournée générale pour Elodie ! » Des gens ravis de pouvoir échanger en fait !

Cendra : Vous dégagez aussi une image de femme dynamique et positive...

Elodie Jomat : Moi, j'adore pouvoir parler avec les gens, les rencontrer, et voilà, moi, une campagne électorale, ça me redonne la pêche, et j'ai hâte d'y retourner ! C'était fatiguant mais c'est une belle expérience !

Cendra : J'aimerais sur le message que vous aimeriez transmettre aux français pour qu'ils nous écoutent, pour qu'ils voient ce qu'ils auraient à perdre avec Sarkozy, je veux dire le social...

Elodie Jomat : Non, non, moi, je ne pars pas comme ça, je ne vois pas ce qu'il y a à perdre chez l'autre mais ce qui a à gagner chez nous...

Cendra : Justement, ce que l'on a à gagner : le social, on a à gagner de l'emploi pour les jeunes... pour...

Elodie Jomat : pour donner espoir !

Cendra : On a tellement de médias qui sont bridés, qui sont « faux », qui sont financés par des grands groupes, et donc, moi, je regrette Karl Zero par exemple... Depuis qu'il n'est plus là, et surtout aux heures de grande écoute, je trouve qu'il n'y a plus d'informations !



Elodie Jomat : Mais je reste convaincue que l'Homme est profondément bon et je garde espoir car je fais confiance en l'autre. C'est important. Vraiment faire confiance en l'autre, et peut-être que l'on va vivre des moments difficiles mais on saura rebondir. On tire toujours des leçons du passé. Je suis fière d'être française parce que c'est vrai qu'on a une histoire qui montre qu'on a toujours su rebondir.

Cendra : Et ne trouvez-vous pas, justement, que Ségolène défend cette image de la France ? Pour moi, il y a un certain passé de la France qu'il faut absolument préserver, tout en ayant une dynamique actuelle !

Elodie Jomat : Et ne pas oublier notre histoire et une culture...

Cendra : C'est ça qui fait la richesse de la France ! L'humanisme...

Elodie Jomat : On est riche, on est humain. Moi, les valeurs républicaines, j'y crois énormément, et on a cette chance, en France d'avoir des valeurs fortes et c'est là-dedans, c'est vraiment dans ces valeurs qu'il faut croire, les valeurs républicaines. On a tendance à les oublier. On les interprète mal, malheureusement.

Cendra : C'est l'individualisme du monde moderne...

Elodie Jomat : Voilà ! Et comme vous disiez tout-à-l'heure, attention, parce que le problème immédiat, c'est peut-être pas le pouvoir d'achat, c'est pas la sécurité, c'est l'environnement et la plus grosse catastrophe elle risque d'être là. C'est ce qui m'inquiète. C'est peut-être bien pour maintenant, pour demain et pour les quelques années à venir mais aujourd'hui l'espérance de vie est plus longue, moi, il me reste peut-être encore 50 ans... J'ai peur pour l'avenir.

Cendra : j'ai mis en exergue sur mon blog deux articles (bon, je n'ai pas eu tellement le temps de les commenter) sur l'environnement et notamment sur le réchauffement de la planète (lien vers les deux articles).

<http://leblogdecendra.canalblog.com/archives/2007/05/05/4845779.html>



Le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat vient d'énumérer tous les moyens possibles pour y parvenir, en soulignant qu'il faut réagir vite. L'Europe s'est elle-même engagée à réduire de 20% au moins ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2020

<http://leblogdecendra.canalblog.com/archives/2007/05/14/4945732.html>

Au moins un milliard de personnes vont migrer d'ici à 2050, en conséquence du réchauffement climatique qui va exacerber les conflits et les catastrophes naturelles actuels, et en créer de nouveaux, prévient lundi dans un rapport une organisation humanitaire britannique.

Elodie Jomat : De toute façon, la prochaine richesse, ce ne sera pas le pétrole, ce sera l'eau ! Je comprends tous ces gens qui parlent de pouvoir d'achat. Moi, je m'en sors, je me bats, c'est un peu facile (pour moi). Pour ces personnes, la priorité, ce n'est pas l'environnement, c'est sûr. Nicolas Sarkozy est pour le communautarisme, il oppose les uns contre les autres : il y a les bons, il y a les méchants.

La question à se poser, c'est : « est-ce que tout le monde a eu sa chance ? », tout simplement !

Contacts :

Elodie Jomat : <http://www.elodie-jomat.fr/>

Adresse : 79, avenue Cyrnos - 06100 NICE

Téléphone fixe : 04 93 44 84 50

Téléphone portable : 06 63 36 47 73

Alpes Maritimes (06)

Fédération des Alpes-Maritimes

Adresse :

Adresse : 79, avenue Cyrnos - 06100 NICE

Tél : 06 62 62 52 54

Description :

Président : Jean-Michel GALY

Porte-parole : Jean-Christophe PICARD (membre du bureau national)

Secrétaire : Alain DUTERTRY

Trésorière : Stéphanie BRAGANTI (membre du secrétariat national)

E-mail : prg06@free.fr

Site Internet : prg06.canalblog.com

Au niveau national :

- **Le Président** : [Jean-Michel BAYLET](#)
- **Le délégué général** : [Yvon COLLIN](#)
- **La secrétaire générale** : [Elisabeth BOYER](#)
- **Trésorier** : [Jean-Bernard BROS](#)
- **Le délégué général adjoint** : [Patrick MOLINOZ](#)
- **Les secrétaires généraux adjoints** : [Eric MONTES](#) (Formation) - [Paul DHAILLE](#) (Action politique)
- **Trésorier adjoint** : [José GONZALES](#)

Pour en savoir plus, le site national : <http://www.planeteradicale.org/asp/index.asp>